Acquisition de la collection René Oberthür par le Muséum de Paris

Par G. Colas.

Tous les entomologistes du Monde, spécialement les Lépidoptéristes et les Coléoptéristes, connaissent les collections Oberthür. Les frères Oberthür, Charles et René, ont consacré leur vie à l'entomologie. Charles, décédé en 1924, s'occupait exclusivement de Lépidoptères ; son importante collection a été dispersée et le Muséum ne possède que les *Aegeriidae*, *Hepialidae*, ainsi qu'une grande partie des *Attacidae* et des *Cossidae*, y compris ceux d'Houlbert, tous offerts par R. Biedermann.

Tous ces dons sont d'un gros intérêt scientifique pour le Muséum puisque ces collections renferment de nombreux types de Boisduval, d'Herrich-Schäffer (1840), plus les types de Ch. Oberthür qui a publié de nombreux travaux et dirigé une magnifique publication qui l'a rendu célèbre.

René Oberthür, né le 14 avril 1852 à Rennes où il fit ses études au Collège Saint-Vincent, désirait faire une carrière dans l'armée mais il dut s'occuper de l'imprimerie avec son père, François-Charles Oberthür.

C'est le grand-père de Charles et de René Oberthür, Jean-Jacques Oberthür, écrivain lithographe habitant Strasbourg, qui, faisant de fréquents séjours à Rennes, développa le goût des Sciences naturelles chez les deux frères. Dans la forêt de Paimpont et parmi les landes à bruyères et à genêts de Monterfil les naturalistes collectaient de nombreux papillons, Lélitées, Mycènes, etc...

En 1877, René Oberthür épousa Mademoiselle Marguerite Chevrier, originaire de Charroux, commune de la partie méridionale du département de la Vienne.

Le jeune ménage fit un voyage en Andalousie ; il séjourna à Ronda. René Oberthür était sans doute attiré par les nombreuses espèces décrites par Rambur. De là, R. Oberthür et sa femme allèrent à Algésiras, à Tétouan et à Tanger, voyage qui, à l'époque, ne devait pas être aussi facile qu'aujourd'hui. C'est le seul voyage important de R. Oberthür. En France, au contraire, il se déplaçait souvent pour chasser ; il aimait beaucoup les Pyrénées et il faisait de fréquents séjours dans les Pyrénées-Orientales, à sa villa du Vernet, où il a récolté de nombreux insectes. Il se passionna spécialement pour la chasse aux *Parnassius*.

Bulletin du Muséum, 2e série, t. XXV, n° 3, 1953.

René OBERTHÜR avait, comme son frère Charles, une prédilection pour les Lépidoptères mais, racontent ses amis, pour ne point lui faire de peine, il s'était mis à étudier les Coléoptères tout en continuant à récolter des *Parnassius* et des *Colias*, dont il a fait une collection considérable. Il possédait aussi quelques armoires de Lépidoptères renfermant des matériaux précieux comme ceux de RAMBUR et de MABILLE [1]. C'est vraisemblablement vers 1878 qu'il commença à s'occuper sérieusement de Coléoptères et il faut reconnaître qu'il y apporta une activité et une clairvoyance insoupçonnées. Il eut le mérite de pouvoir acquérir des collections anciennes ayant un important intérêt scientifique tant par le nombre des exemplaires uniques, des « types », que par l'abondance et la beauté des sujets.

En 1894, la richesse des collections devint telle que François-Charles OBERTHÜR père fit construire un bâtiment pour ses fils. Cette construction, comprenant un rez-de-chaussée et un étage, voisine de l'imprimerie, fut édifiée avec tous les soins désirés pour éviter les variations de température, toujours néfastes aux insectes desséchés. Les murs épais, construits avec les schistes de la région, furent revêtus intérieurement de sapin, ainsi que les plafonds. Chaque salle, d'environ 8 m. 50 de large sur 20 m. de long et 4 m. de hauteur, était aérée par de hautes fenêtres devant lesquelles étaient aménagées des tables de travail. Le rez-de-chaussée était réservé aux Lépidoptères et le premier étage aux Coléoptères. En fait, il s'agissait d'un véritable Musée. Dans les salles, les murs intérieurs étaient garnis de rayonnages et de meubles transversaux. Plusieurs préparatrices surveillaient, entretenaient et classaient les collections.

En dehors des collections achetées par René OBERTHÜR, c'est par quantités énormes qu'il recevait des Coléoptères du monde entier. Il avait des correspondants sur presque tous les continents, et surtout parmi les Missionnaires dont il imprimait les Bulletins de Mission. C'est ainsi que, par l'intermédiaire de l'évêque du Thibet, Mgr BIET, il obtint des matériaux inestimables. Le prince Henri D'ORLÉANS lui procura de grandes quantités d'insectes. Dans toute l'Asie il avait plusieurs correspondants qui ne chassaient que pour lui. Les Pères Blancs et les Missionnaires du Saint-Esprit prospectaient pour lui les régions d'Afrique les moins connues. De Java, des îles Salomon, en particulier de l'île Bougainville, il reçut en grand nombre des Coléoptères dont on ne connaissait souvent que quelques exemplaires dans les collections européennes. De la région de l'Amazone, et des Guyanes surtout, il obtint des caisses énormes d'insectes de tous ordres.

1. Grâce à la générosité de MM. Cl. HERBULOT et H. de TOULGOËT, une importante partie de ces matériaux est maintenant déposée au Laboratoire d'Entomologie.

René OBERTHÜR utilisait la plus grande partie de ses loisirs à travailler dans ses collections. S'il n'a pas publié davantage, on peut penser que l'abondance des matériaux reçus, qu'il devait préparer, classer, étiqueter et déterminer, occupait tout son temps. Il eut pendant de nombreuses années comme préparatrice Mademoiselle GUILLORET, collaboratrice dévouée et intelligente, qui lui a été d'un grand secours dans ses classements. Madame LEBRETON, qui ui a succédé, était d'ailleurs aussi remarquable. C'est à son travail, à sa grande activité, que l'on doit d'avoir maintenu cette énorme collection en si bon état.

Au cours de l'année 1948 M. le Professeur R. JEANNEL, dans une Assemblée des Professeurs du Muséum, a montré tout l'intérêt que présentait pour la Science française le classement comme Monument National de la collection René OBERTHÜR. Après cet exposé, le Dr R. JEANNEL fut chargé par l'Assemblée de faire valoir auprès de la Commission de Classement des Monuments Historiques les motifs de cc classement. En 1949, la Commission entérina la décision, classant commc Monument historique la collection R. OBERTHÜR. Le Professeur R. JEANNEL, accompagné de G. COLAS et de R. M. QUENTIN, se rendit à Rennes ; il eut toutes facilités auprès de Madame CARTIER-BRESSON pour opérer ce classement qui ne dura pas moins de quinze jours. Au début de 1952, M. le Professeur L. CHOPARD et l'auteur de ces lignes allèrent à Rennes pour en évaluer le volume, le Muséum ayant décidé d'acquérir la collection complète de Coléoptères. Et enfin, le 7 décembre 1952, sous la direction de M. le Professeur L. CHOPARD, accompagné de ses assistants G. COLAS, A. DESCARPENTRIES, du préparateur Ph. DAVID et de A. LE TEXIER, la collection fut emballée après ncuf jours de travail. Le transport jusqu'au Muséum fut effcctué dans des camions capitonnés. Malgré une violente tempête, la collection tout entière arriva au Muséum absolument intacte.

L'acquisition de la collection R. OBERTHÜR par le Muséum représente du point de vue scientifique un apport extraordinaire. En ce qui concerne l'ordre des Insectes Coléoptères, on peut dire que la collection du Laboratoire d'Entomologie du Muséum devient de ce fait la première du Monde.

Nul doute que les entomologistes étrangers qui venaient déjà nombreux consulter nos collections ne soient encore plus attirés par cette richesse nouvelle. Nous ne pouvons que nous en réjouir.

Laboratoire d'Entomologie du Muséum.